

Les quatre grands chantiers LAISSÉS PAR JOËLLE MILQUET

 Marie-Martine Schyns va avoir du pain sur planche dans les prochains mois

► Cela faisait depuis lundi que le monde politique belge était suspendu aux lèvres du président du cdH, Benoît Lutgen. Les grandes élues ont finalement été révélées: Marie-Martine Schyns à l'Enseignement et Alda Greoli à la Petite enfance et à la Culture. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les deux femmes vont devoir se mettre très vite au travail.

Car la démission de Joëlle Milquet (cdH) a soulevé de nombreuses questions dans les écoles. L'ex-ministre avait entamé de nombreux chantiers dans le but de réformer l'Enseignement francophone. Ces dossiers restent en suspens et devront être pris à bras-le-corps par la nouvelle ministre sous peine de ne pas aboutir avant la fin de la législature. Petit tour d'horizon de ces réformes, pour le moment mises en pause.

LE PACTE POUR UN ENSEIGNEMENT D'EXCEL- LENCE

Le Pacte est sans aucun doute le plus important chantier lancé par Joëlle Milquet. Il

avait été imaginé dès son arrivée au poste. Son but? Réformer de fond en comble l'école francophone. Si de nombreux travaux préliminaires ont déjà été menés, aucune mesure concrète n'a été mise en place. Les écoles attendent encore des réformes concernant des sujets variés comme la limitation du redoublement, la prise en charge des jeunes enseignants, le nouveau tronc commun, la réévaluation des tâches des directions...

LA RÉFORME

— DU DÉCRET INSCRIPTION —

Cela fait de très nombreuses années que les parents d'élèves bataillent ferme pour obtenir une vraie réforme du décret inscription (qui répartit les élèves dans les écoles en 1^{ère} secondaire). Le principal sujet de friction? La trop grande importance donnée au critère géographique. Joëlle Milquet avait promis de s'attaquer au problème dès la rentrée prochaine. Schyns prendra-t-elle le relais?

— LE PLAN ANTIFUITES —

Après le scandale des fuites des sujets d'examens en juin

dernier, Joëlle Milquet avait lancé tout un programme de sécurisation des copies. Ce dernier a été approuvé par le Parlement le mois dernier. Si les grandes lignes du dossier sont donc déjà tracées, la nouvelle ministre de l'Enseignement devra s'assurer de l'efficacité du dispositif dès la prochaine session, dans un mois et demi.

RENFORCER


L'APPRENTISSAGE

— DE LA NATATION —

Si ce début de projet est passé relativement inaperçu, il n'en est pas moins important. Après avoir mis sur pied un état des lieux des infrastructures en Wallonie et à Bruxelles, une grande enquête auprès des écoles venait tout juste d'être lancée. L'objectif est de connaître la réalité du terrain en matière d'apprentissage de la natation et d'identifier les mesures à prendre afin que chaque enfant puisse apprendre à nager. Ces mesures devront être prises dès réception des résultats de l'enquête.

Romain Demoustier

Une bosseuse À LA CULTURE

 Spécialiste de la santé, la Spadoise Alda Greoli devient la nouvelle ministre de la Culture

► Alda Greoli est la surprise du remaniement. Elle sera la vice-Présidente du gouvernement, et donc la figure de proue du cdH dans l'exécutif dirigé par Rudy Demotte (PS). Et, surtout, elle occupera le poste difficile de ministre de la Culture en plus de l'Éducation permanente et de la Petite en-

fance.

À la Culture, elle fera face à de grands chantiers toujours en cours (comme le décret des Arts de la scène et la réflexion "Bouger les lignes") et face à des arbitrages très difficiles à faire - toujours très impopulaires quand l'argent n'est plus là. Les contrats-programmes des théâtres sont bloqués depuis des années et toujours en attente. Idem pour les musées. Et les factures s'accumulent pour les infrastructures nouvelles malgré le blocage des investissements en infrastructure

intervenu déjà sous la législature précédente.

Alda Greoli est avant tout une spécialiste du non-marchand, de la santé en particulier. Elle est peu apparue dans des dossiers culturels mais un communiqué du cdH précise qu'elle est "*passionnée de culture*".

Alda Greoli est née le 26 octobre 1962. Pour le moment, elle habite à Schaerbeek. Mais plus pour très longtemps. Elle déménagera en effet bientôt à Liège. Pour cette Spadoise d'origine, c'est un retour aux sources.

Analyste programmeur de formation, Alda Greoli a d'abord travaillé dans l'informatique puis dans un cabinet d'avocat. En 1997, Philippe Maystadt, à l'époque Président du PSC, la remarque à cause de son engagement politique local sans faille. Elle

crée des projets dans l'accueil extra-scolaire, des écoles de devoirs, des bibliothèques de rue. Ces initiatives lui valent d'être désignée secrétaire nationale du cdH pour le secteur non-marchand et chargée des relations avec le monde associatif. Au parti, c'est une fonction hyper stratégique.

En 2001, Alda Greoli devient responsable du département socio-éducatif de l'Alliance nationale des Mutualités chrétiennes. En août 2005, elle devenait égale-

ment Conseillère de la vice-Première ministre Laurette Onkelinx (PS) pour les matières de sécurité sociale, d'emploi, de pensions et de santé. Une preuve de son ouverture et d'un positionnement politique plutôt à gauche, en tout cas pas à droite.

EN 2006, à la suite du départ à la pension d'Edouard Descampe, elle devient secrétaire nationale de la Mutualité chrétienne, poste qu'elle occupa jusqu'en 2014.

Outre ses fonctions au sein de la Mutualité chrétienne, Alda Greoli occupait ces dernières années la présidence de la plateforme du volontariat, était membre du bureau de l'Unipso (Union des entreprises à profit social) et des conseils d'administration de l'Unipso et de l'Unisoc (Union des entreprises à profit social). Elle est aussi engagée dans la cause tibétaine.

En 2014, elle devenait cheffe de cabinet de Maxime Prévot, ministre wallon, entre autres, de la Santé, de l'Action sociale et des Allocations familiales. Elle y a notamment travaillé à la mise en place de l'AVIQ – organisme qui accueille l'ensemble des compétences transférées en santé et en allocations familiales.

CEUX QUI ONT de nombreux contacts avec elle la décrivent comme "*quelqu'un de très franc, pas facile, mais quand elle a dit quelque chose, elle s'y tient. Elle a de la suite dans les idées. On peut avoir confiance en elle.*" On la présente parfois comme une "*machine de guerre*" qui devra marquer la présence du cdH au gouvernement de la Fédération. Son objectif, a-t-elle précisé samedi : "*Veiller à ce que la culture soit accessible pour tous.*"

Li. B.

Marie-Martine Schyns, l'enseignante QUI REVIENT À L'ÉDUCATION

▣ Déjà ministre en 2013, Marie-Martine Schyns revient dans un contexte très différent

► Marie-Martine Schyns a-t-elle du caractère ? Pour beaucoup, la réponse à cette question déterminera fortement un mandat qui s'annonce chargé.

Ce qui est certain cependant, c'est qu'à 38 ans, la future ministre ne se présente plus comme une novice.

Romaniste, professeur de français pendant dix ans à l'Institut Saint-Michel de Verviers, députée wallonne et cheffe de groupe à la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'élue cdH originaire de Herve remplace Marie-Dominique Simonet au ministère de l'Éducation pendant un an en juillet 2013.

À l'époque, elle assure la fin de la législature avec une bonne note globalement partagée. Désireuse de poursuivre la ligne tracée alors par Marie-Dominique Simonet, elle favorise une politique de terrain en engageant ou concrétisant de

À l'époque, elle assure la fin de la législature avec une bonne note globalement partagée. Désireuse de poursuivre la ligne tracée alors par Marie-Dominique Simonet, elle favorise une politique de terrain en engageant ou concrétisant de

nombreux appels à projet.

Son passé d'enseignante est par contre diversement apprécié. Si certains pouvoirs organisateurs et syndicats se sont félicités de sa réelle connaissance du terrain et de son intérêt pour de nombreux dossiers (dont le décret inscription ou la problématique du manque de places dans les écoles bruxelloises), d'autres regrettent qu'elle ne puisse prendre de la hauteur à l'occasion de certains dossiers.

“À l'époque, elle était fortement

marquée par son réseau qu'est le réseau libre, explique Roberto Galluccio, administrateur-délégué du Cpeons, l'enseignement des communes et des provinces. Sur le dossier des cours de citoyenneté par exemple, on la sentait un peu juge et partie.”

Sera-t-elle donc à la hauteur pour reprendre les chantiers importants initiés par Joëlle Milquet, dont le Pacte pour un enseignement d'excellence censé revoir le fonctionnement global de l'enseignement francophone belge ? C'est difficile à dire, expliquent de nombreux

observateurs. *“On espère qu'elle aura le courage d'assumer des arbitrages politiques”, s'interroge un acteur du Pacte.*

Eugène Ernst, le secrétaire général de la CSC, se montre prudent. *“Entre 2013 et aujourd'hui, les circonstances sont très différentes, précise-t-il. Cette fois, les enjeux et les chantiers sont très importants. Plus importants qu'en 2013. Il est difficile de savoir si son expérience et sa personnalité seront suffisantes pour la servir dans un tel contexte.”*

Li. B.

LA RÉACTION

Joëlle Milquet (cdH)
ANCIENNE MINISTRE DE
L'ENSEIGNEMENT

**“Je serai
disponible pour
les aider”**

“Je souhaite du fond du cœur bonne chance à Marie-Martine Schyns et Alda Greoli dans l'exercice de l'ensemble de mes compétences. Je

veillerai à une passation harmonieuse et serai disponible pour les aider à maintenir l'ampleur et l'ambition des nombreuses réformes en cours, tant dans le cadre de la réussite du Pacte pour un enseignement d'excellence que de la réussite de l'opération de réforme profonde de la politique culturelle.”

Madrane remplace Collin au Sport

Autre confirmation, le dédoublement de personnalités (Greoli-Schyns) pour reprendre les compétences de M^{me} Milquet a bien entraîné un nouvel accord avec le partenaire de coalition. Le Parti so-

cialiste récupère en effet le Sport (ex-compétence de René Collin) en la personne de Rachid Madrane, actuel ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles.

Le nombre de ministres reste donc de 7 en Fédération et de 8 en Wallonie, mais l'abandon d'une *dou-ble casquette* (René Collin) fait monter de 13 à 14 le nombre de personnalités qui assumeront ces maro-